

L'abbé de Faria

Patrick BELLET

L'abbé de Faria occupe une place singulière dans l'histoire de l'hypnose. Il est à la jonction des magnétiseurs et des pionniers de l'hypnotisme.

Bien qu'il rende hommage au marquis de Puységur dans l'introduction de son ouvrage, il va s'en éloigner en présentant une théorie qui ne sera reprise qu'à la fin du XIX^e siècle. Son livre « de la cause du sommeil lucide », paru en 1819, posera les bases de la suggestion dont il souhaitait développer les corrélats en trois autres volumes ; hélas, son décès prématuré ne lui en laissera pas le temps. L'originalité de son travail fondé sur la suggestion comme cause du magnétisme lui valut de subir la double réprobation des magnétiseurs orthodoxes qui croyaient à l'existence d'un fluide, ainsi que de celle des médecins qui ne s'embarraissaient pas de ces nuances et condamnaient tout ce qui s'apparentait au magnétisme.

Cependant, lors du nouvel âge d'or de l'hypnose à la fin du XIX^e siècle, tous les spécialistes s'accordaient à reconnaître la justesse de vue de l'abbé de Faria et à voir en lui un précurseur. Gilles de la Tourette voyait en Faria « un excellent observateur, partisan de l'identité du somnambulisme et du sommeil naturel ». Pitres, professeur et doyen de la faculté de médecine de Bordeaux, notait : « C'est lui, en particulier, qui a le premier décrit les phénomènes

d'hallucination sensorielle qui se produisent si facilement chez les somnambules. » Bernheim, professeur à la faculté de médecine de Nancy, se réfère à de nombreuses reprises à de Faria : « C'est, en réalité lui qui le premier donna la conception nette et vraie des phénomènes de l'hypnotisme, qu'il appelait sommeil lucide. La cause de ce sommeil est, selon lui, dans la volonté du sujet... C'est sa propre foi, son impressionnabilité psychique qui l'endort. Cette vérité a été nettement établie par l'abbé de Faria et surtout par le Dr. Liébeault. »

Crocq, agrégé à la faculté de médecine de Bruxelles, considère son apport : « Faria édifie la base de la doctrine de l'Ecole de Nancy... En résumé, l'histoire scientifique de l'hypnotisme se divise en deux périodes bien distinctes : l'ère du magnétisme animal et l'ère de l'hypnotisme ; la première débute avec Paracelse, en 1529, et se termine en 1815 grâce à l'abbé de Faria ; la seconde débute avec l'abbé de Faria et ne semble pas devoir se terminer si tôt. »

Voici quelques extraits de ce fameux ouvrage : « De la cause du sommeil lucide ou étude de la nature de l'homme », par l'abbé de Faria, brahmane, docteur en théologie et en philosophie, membre de la société médicale de Marseille, etc.

Nous verrons dans ces extraits comment l'abbé de Faria avait, dès 1819, posé les bases de ce qui serait l'hypnose après 1889, lorsque le 1^{er} Congrès international d'Hypnotisme aura établi que l'état hypnotique est normal, naturel et physiologique.

L'INVENTEUR DE LA SUGGESTION HYPNOTIQUE

« Les magnétiseurs, en adoptant aveuglément les aphorismes de Mesmer, n'en avaient pas senti l'absurdité et les funestes conséquences. Maintenant ils soutiennent par amour-propre ce qu'ils ont publié par irréflexion. Aussi, je trouve plus facile de convaincre sur la cause du sommeil lucide ceux qui n'y ont rien connu, que les magnétiseurs qui me fréquentent, et qui prétendent y savoir tout, sans pouvoir donner aucune raison de ces phénomènes. [...]

Nous avons remplacé le mot magnétisme animal par le mot concentration. On verra dans la suite que ce mot renferme dans sa signification naturelle la cause que nous cherchons du sommeil lucide. Ainsi les mots magnétiseurs et magnétiser seront exprimés par les mots concentrateur et concentrer. De même, le mot somnambule sera caractérisé par le mot grec épopte, qui signifie : celui qui voit tout à découvert. [...]

En indiquant comme cause du sommeil lucide, la concentration que nous avons substituée au mot magnétisme, nous n'avons voulu que signaler la cause immédiate qui provoque le sommeil en général. La concentration n'est qu'une abstraction des sens ; et l'on ne s'endort pas tant que l'esprit est occupé, soit par l'agitation du sang, soit par des inquiétudes ou par des soucis, ou par une certaine densité dans ce fluide, qui empêche également l'esprit d'être dans l'apathie. [...]

Ainsi, sans la présence des objets propres, les époptes voient, flairent, entendent, palpent, goûtent ce qui n'est que nommé. [...]

Il ne faut pas croire que tous ces effets ne soient qu'illusoire : ils sont si réels qu'ils répondent dans leurs corps à tous ceux qui ap-

partiennent à leurs causes naturelles. Ainsi un verre d'eau avalé dans l'idée d'eau-de-vie enivre complètement ; dans l'idée d'un purgatif, évacue autant qu'exige la nature ; dans l'idée d'un émétique, provoque le vomissement sans efforts et sans souffrances. De même de l'eau présentée aux narines comme une odeur dissolutive d'un dépôt dans la tête produit l'effet annoncé. Il en faut dire autant des autres sens en ce qui les concerne. Il en résulte qu'une poudre indifférente, étant administrée comme un curatif des plaies internes, ou comme un vermifuge, atteint son but d'une manière aussi prompte qu'efficace. [...]

Ce que ces individus exécutent se lie, en général, avec leur conviction intime, telle qu'elle convient aux époptes ; et la rigueur les y attache au lieu de les faire revenir de leurs idées,

Statue de l'abbé de Faria dans une ville indienne.

